

*Cholet-Basket à Orthez, samedi***Des apparences trompeuses**

Huitième ex aequo avec Antibes, à 3 points du Racing et à 2 longueurs du quatuor des seconds, dont fait partie Cholet-Basket, Orthez évolue en retrait en ce début de championnat. Les apparences sont parfois trompeuses !

CHOLET. — Champion de France 85-86 et en 86-87, longtemps candidat à une place en demi-finale de la coupe des clubs champions 86-87, l'Élan béarnais a connu la saison dernière une baisse de régime dont les effets se font encore sentir. La méforme persistante de Freddy Hufnagel, la blessure de Tom Scheffler, les difficultés d'intégration rencontrées par Rowsom, le remplaçant du grand Tom, avaient été pour beaucoup dans le rendement moyen d'une équipe incapable de se qualifier pour le tournoi des As et réduite à un rôle d'arrière-plan en coupe des champions.

Il faut néanmoins se garder de juger les Béarnais sur cette seule impression négative. Après tout, en avril dernier, malgré leur parcours chaotique, on les retrouva en demi-finale du play-off. En ce début de saison, en dépit d'un classement moyen (4 victoires, 4 défaites), ils se sont déjà offert deux succès de prestige, l'un au Racing devant les caméras d'Antenne 2, l'autre, tout chaud, à Villeurbanne mardi.

Plus offensif

Même en retrait, l'Élan béarnais est toujours là. A vrai dire, cette position ne déplaît pas à Georges Fisher. L'entraîneur orthézien, en raison des départs de Rowsom, Scheffler, Haquet et Kaba et des arrivées de Jackson et Grégory, réclame du temps pour façonner le nouveau visage de son équipe, qu'il qualifie lui-même de plus offensif : « *C'est la tendance dans ce championnat, mais je ne me plie pas à une mode : je tiens compte de la personnalité de mes joueurs* ».

Même s'il n'a pas franchement changé son fusil d'épaule — « *les acquis défensifs sont indispensables* » — Georges Fisher se fonde sur cette nouvelle donne pour évaluer la marge de progression de son équipe : « *Ce sera plus long, cela ne m'inquiète pas. Dans ce championnat très ouvert, les positions acquises en tout début de saison peuvent être remises en cause* ».

L'entraîneur orthézien veut amener son équipe au tournoi des As et l'installer dans la meilleure position possible avant les play-off. Il ne néglige pas les tâches immédiates pour autant. « *Même dans cette phase de transformation qui est la nôtre, nous n'avons pas le droit de perdre du terrain sur les équipes qui poursuivent le même but que nous, comme Cholet* ».

La 3^e à la Moutète

Samedi soir donc, pas question de laisser filer la victoire dans cette Moutète où les apparitions de l'Élan béarnais ont été plutôt rares depuis l'ouverture du championnat. Si l'on excepte le match retour de coupe Korac contre les Suisses de Bellinzona, les chauds partisans d'Orthez n'ont vu qu'à deux reprises leurs favoris depuis le 24 septembre. Le jour de l'ouverture face à St-Quentin, samedi dernier contre Mulhouse. Dans les deux cas, ils n'ont pas été gâtés. Un succès étriqué devant les Picards, une défaite contre les Alsaciens autant dire que Freddy Hufnagel et ses joueurs ne bénéficieront d'aucun droit à l'erreur demain soir.

Georges Fisher en est parfaitement conscient. S'il met au compte d'une déconcentration coupable le revers subi la semaine

dernière, la victoire ramenée de Villeurbanne l'incite à afficher un optimisme raisonnable : « *Nos progrès se font jour* ».

Un fait est certain : samedi, il prendra Cholet-Basket très au sérieux, malgré les problèmes actuels de l'équipe des Mauges. « *C'est sûr, Cholet a changé par rapport à l'an passé, où il jouait avec Austin et N'Doye. Maintenant, j'ai le souvenir d'un bon Cholet contre Monaco il y a quinze jours* ». L'entraîneur orthézien n'a pas la mémoire courte : il n'a pas oublié qu'en mars dernier, sans Demory ni Dobbels, CB avait fait trembler la Moutète jusqu'à la dernière seconde.

G. TUAL

L'équipe d'Orthez. — 6. Ortega (1,89 m) ; 7. Carter (1,96 m) ; 8. Th. Gadou (2,04 m) ; 9. Hufnagel (1,87 m) ; 10. D. Gadou (2,04 m) ; 12. Jackson (2,04 m) ; 13. Grégory (2,03 m) ; 15. Deganis (2,03 m) ; 4. Thuilleaux (2 m) ; 5. Célestin (1,92 m)

Cholet-Basket ce soir à Orthez

Un voyage en Béarn en classe tous risques

Alors que le club se débat dans les problèmes complexes de remplacement de Kenny Austin, le calendrier propose à Cholet-basket un difficile déplacement à Orthez.

CHOLET. — Ce voyage en Béarn risque de ne pas être de tout repos. Il s'annonce aussi difficile que les évasions gastronomiques dans cette région sont attrayantes... Rendre visite à un EB Orthez en pleine période de réhabilitation n'est assurément pas une mince affaire. Or, au cours des deux dernières journées de championnat, l'équipe choletaise a fait preuve d'une incontestable fébrilité qui la fragilise. Là, on en revient au point de départ, à savoir l'incertitude qui planait encore hier soir quant au remplacement du bouillant second Américain de CB.

Orthez redresse la tête

Après les quatre premières rencontres de championnat, l'EB Orthez, cher au président Seillant, semblait avoir touché le fond, noyé dans un peloton d'arrière-garde ne comptant qu'un succès. Et encore quel succès ! Un succès laborieux, acquis lors de l'ouverture à domicile face au promu saint-quentinois (70-68). Comme, dans la foulée, les Béarnais chutaient chez un deuxième promu, à Montpellier on se disait que...

La réponse vint devant les caméras d'A 2, avec un succès probant au Racing, une large victoire à Gravelines. L'échec à domicile, et de 21 points ! face à Mulhouse, fut un nouveau clash, compensé par la victoire, miraculeuse, de mardi en terre lyonnaise.

Finalement, les hommes de George Fischer en sont encore à devoir prouver ce dont ils sont

capables à domicile, au jour où ils accueillent CB. Comme par un fait exprès, les Choletais avaient, à l'occasion de leur visite à la Moutête, l'an passé, posé bien des problèmes à l'EBO, bien que diminués par la double absence de Demory et Dobbels. On imagine le contexte de la rencontre de ce soir.

Pas l'idéal pour CB

Le match de ce soir aurait en d'autres circonstances constitué un excellent test pour l'équipe de Jean Galle. Il n'en sera rien, car la préparation de cette rencontre est sortie de l'ordinaire. Les têtes étaient ailleurs ces dernières quarante-huit heures, tournées vers l'arrivée hypothétique d'un

renfort. La venue de Tony Cosinier (2,09 m, 123 kilos, dont pas mal de trop !) a plutôt perturbé la préparation du match de ce soir dès lors plus ou moins sacrifié. Jean Galle, et c'est logique, cherchait à en connaître plus sur les possibilités du joueur, en attendant Orlando Graham. Résultat : CB repartira au combat comme en 14, avec l'équipe qui a assuré les deux dernières rencontres. « *Je compte sur les vertus morales du groupe* », insistait l'entraîneur choletais. Il en faudra certainement. Mais, et c'est bien là ce qui peut arriver de mieux, si par bonheur, le groupe avant de grimper à midi dans l'avion à Nantes, apprendait que Graham avait posé le pied sur le sol français, un déclic pourrait se produire. Ce serait une équipe remontée comme un ressort qui en découdrait ce soir à Orthez.

P.-M. BARBAUD



Jean Galle aura eu bien des soucis depuis quelques jours

Ce soir, 20h30, La Moutête :

EB Orthez : 6. Ortega ; 7. Carter ; 8. Th. Gadou ; 9. Hufnagel ; 10. D. Gadou ; 12. Jackson ; 13. Gregory ; 15. Deganis ; 4. Thuilleaux ; 5. Célestin. Entraîneur : George Fisher.

Cholet-basket : 4. Hervé ; 5. Demory ; 6. Bilba ; 7. Dobbels ; 8. Ville ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 12. N'Doye ; 13. Cham ; 15. Constant. Entraîneur : Jean Galle.

18h15, championnat de France espoirs : l'équipe « Espoirs » de l'EBO qui vient de remporter sa seconde victoire sera opposée au co-leader invaincu en cinq matches, le CB.

EB Orthez - Cholet-Basket : 82-81 (AP)

Gregory mate CB

Etrangement absent mardi dernier contre Lorient, le fond de jeu de Cholet-Basket n'avait pas disparu pour autant. On l'a retrouvé samedi à Orthez. Dans une Moutète chauffée à blanc, C-B a livré son meilleur match depuis le début de saison. Il a fallu une prolongation et la réussite inattendue à 3 pts de son pivot Grégory pour permettre à l'Elan béarnais de l'emporter sur le fil.

ORTHEZ (De notre envoyé spécial). — L'Elan béarnais a son onzième homme. Pas sur le terrain, mais autour. Une hydre de 4.000 têtes qui siffie, gronde et encourage. Un public comme il n'en existe aucun autre dans l'Hexagone. A la Moutète, monsieur, on est sans pitié pour l'adversaire ! La politesse d'avant-match, lors des présentations d'équipes, on ne connaît pas. Le rival de l'Elan béarnais est tout de suite mis dans l'ambiance. Une bordée de sifflets l'accueille. Durant le match, il n'en va pas autrement : chaque montée de balle adverse est rythmée des mêmes « lazzi ».

Le public d'Orthez est partisan. Il ne vient pas seulement pour voir gagner son équipe ; il est là pour la faire gagner. Le public d'Orthez n'est pas dupe. Quand Grégory réalise un début de match du tonnerre aux dépens de Constant, il trépigne d'aise. Quand l'excitateur des Clippers de Los Angeles souffre devant Bilba, il devient « le gros ». Quand Ortéga se marche sur les baskets, sa sortie est réclamée sur l'air des lampions.

Le public d'Orthez ne laisse jamais complètement tomber les siens. Ses joueurs n'ont pas besoin de l'appeler à la rescousse. Il est là, et bien là. Une fin de match difficile se profile à l'horizon ? Le onzième homme augmente la pression, sur l'adversaire et sur les arbitres. Il met tout son poids dans la balance des dernières décisions, celles qu'il faut prendre dans le feu de l'action. Et la balance penche.

La zone choletaise

Cholet-Basket ne se faisait pas

d'illusions sur le sort qu'alliaient lui réserver les 4.000 spectateurs de la Moutète. Coupable d'avoir fait trembler ces derniers quarante minutes durant en mars dernier, l'équipe des Mauges se devait de se boucher les oreilles en début de match. Le départ en trombe de Grégory, l'omniprésence de Gadou défendant sur Warner et apportant sa quote-part en attaque, les éclairs d'Hufnagel et de Carter à 3 points comblèrent alors la Moutète, toute heureuse de voir son équipe porter son avance à 12 points (27-15 à la 12', 29-17 à la 13').

Il n'est pas dans les habitudes de Jean Galle, ni dans celles de ses joueurs de laisser filer un match. Surtout quand ils se savent attendus au tournant, situation dans laquelle les avait plongés leur médiocre prestation face à Lorient. Un changement de défense (passage en zone) et l'installation de Warner dans le rôle d'un véritable pivot, prirent de court Fisher.

Le travail de sape entamé par Bilba sur Grégory, la défense mise en place sur Carter portaient leurs fruits. Il fallait passer outre l'hostilité ambiante. Rassurés par la performance de Warner au rebond (15 dans le match), emmenés par un Demory retrouvé, les hommes de Galle passèrent à l'action. A la pause, soit six minutes plus tard, la Moutète ne riait plus : ses protégés venaient d'encaisser un 19-9 et leur avance s'était dissoute : 36-36.

Grégory le sauveur

La seconde période n'arrangea rien, côté orthézien. Les supporters avaient beau vitupérer, Cholet-Basket jouait le match à sa

main. Rien ne pouvait perturber la détermination d'un ensemble soudé qui étouffait dans l'œuf toute velléité locale. A six minutes du terme, un tir primé de Demory installait même C-B dix longueurs devant son rival (60-50).

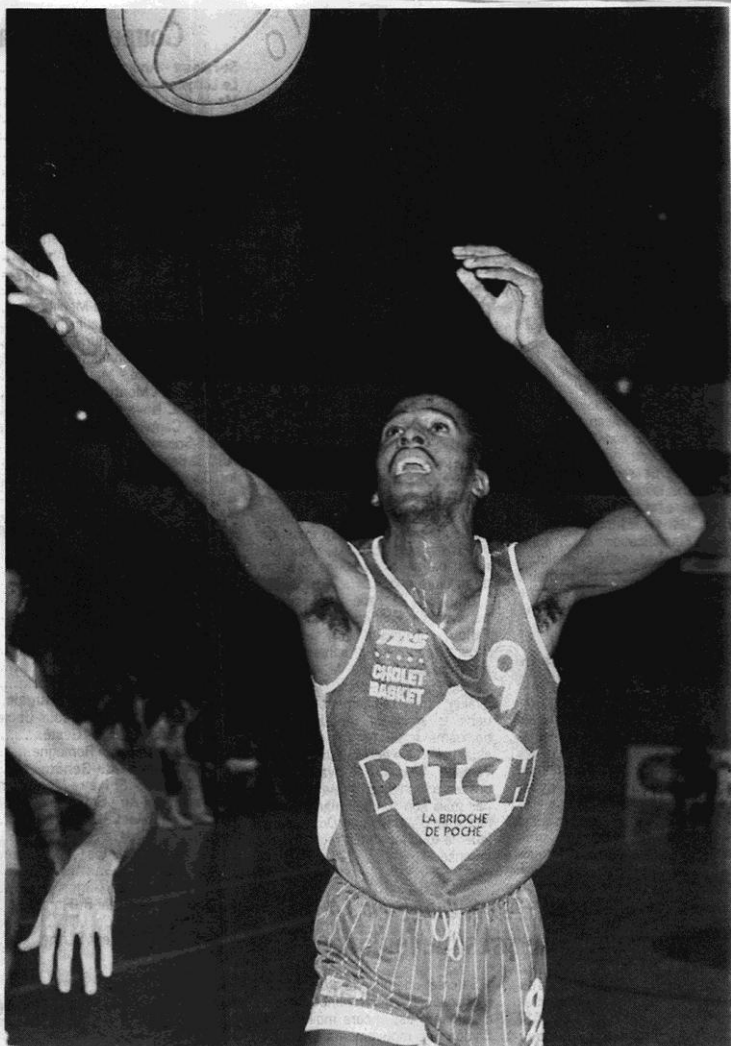
Warner écopait d'une quatrième faute ? Qu'importe : C-B repassait en zone et portait son avantage à 11 unités (66-55). C'en était trop pour la Moutète. Au bord de l'agorie, Hufnagel et les siens jetaient leurs dernières forces dans la bataille, forçaient N'Doye à garder le ballon plus de cinq secondes et alignaient, dans une ambiance de folie, trois tirs consécutifs dont deux primés. De moins 10, l'Elan béarnais était revenu à moins 2 (69-67).

L'égalisation de Gadou, dans l'ambiance que l'on devine, ne laissait pourtant par C-B sans ressources. Demory, aux lancers francs, ratait son premier essai, Cham récupérait le rebond... et se faisait contrer par Grégory à 3' du terme. Le prolongation devenait nécessaire.

Malgré deux paniers primés consécutifs de Grégory (75-79), C-B ne baissait pas les bras. A trente secondes de la fin de la prolongation, les deux équipes étaient encore à égalité (81-81). Le vent tourna définitivement quand Bilba et Warner se gèrent sur un rebond défensif. Le ballon redevenit orthézien, Bilba prit une faute et Gadou transforma un lancer sur deux. (81-82).

Une cinquième faute de Bilba au rebond sur un tir de Cham, une perte de balle discutable de Demory pressé par Hufnagel : C-B échouait sur le fil. Avec les honneurs. Une fois de plus, la Moutète avait tremblé jusqu'au bout.

Gérard TUAL.



15 rebonds, 31 points : Warner a impressionné Orthez, samedi. Gregory a pourtant sauvé l'Elan béarnais au coup de gong (Photo Universal)

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Malhabiau et Altmeyer.
46,77 % de réussite aux tirs, 86,95 % aux lancers francs.
Constant (36') et Bilba (45') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	2	0/3	0/3	2/2	1	3	-	1	1	-	-	19'
DEMORY	14	3/7	2/4	2/3	-	4	-	5	4	-	2	40'
BILBA	3	1/2	-	1/1	1	3	-	-	-	-	5	26'
DOBELS	12	4/6	0/4	4/4	-	1	-	1	2	2	2	28'
WARNER	31	10/15	1/2	8/8	4	11	1	5	3	-	5	45'
CHEVRIER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
N'DOYE	6	3/7	-	-	1	1	-	1	-	-	-	24'
CHAM	10	4/6	0/1	2/3	-	1	1	-	-	-	3	27'
CONSTANT	3	1/2	-	1/2	1	2	-	2	-	-	5	15'
TOTAL	81	26/48	3/14	20/23	8	26	2	15	10	2	21	225'

ORTHEZ : 40,78 % de réussite aux tirs, 68,75 % aux lancers francs.
Gregory éliminé pour 5 fautes (44')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
ORTEGA	5	1/4	1/3	-	-	-	-	-	2	-	1	21'
CARTER	5	1/7	1/7	-	3	3	-	1	-	-	2	42'
HUFNAGEL	13	2/4	3/6	-	1	3	1	4	3	-	4	38'
D. GADOU	16	6/9	1/3	1/2	3	-	-	1	1	3	4	38'
GREGORY	31	6/14	3/3	10/14	1	7	2	2	2	-	5	41'
JACKSON	6	3/7	0/1	-	1	6	1	1	1	-	3	29'
DEGANIS	6	3/7	0/1	-	1	1	-	1	-	-	4	16'
TOTAL	82	22/52	9/24	11/16	10	20	4	10	9	3	23	225'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

ESPOIRS DE N 1 A

EB Orthez - Cholet Basket : 57-74

Rigaudeau fortissimo

ORTHEZ. — Un 9-0 pour commencer, une défense intransigeante, des schémas d'attaque au point, les espoirs de Cholet basket n'ont pas fait de demi-mesure en Béarn. Invaincus depuis le début de la saison, les élèves de Laurent Buffard furent pourtant poussés dans leurs retranchements en milieu de première période quand leurs rivaux, sous l'impulsion de Thierry Gadou, revinrent à quatre points (19-15 à la 12', 23-19 à la 16'). Il en fallait plus pour les perturber : à la

pause, ils comptaient onze longueurs d'avance. En dépit des absences de Zaire et Delaunay, restés dans les Mauges ! En seconde période, disputée sans Jim Bilba, ménagé pour les besoins de l'équipe fanion, CB ne relâcha pas la pression. Un grand numéro d'Antoine Rigaudeau, lucide à la distribution et omniprésent à la conclusion (dix-neuf points après le repos dont 7/7 aux lancers francs) découragea les Béarnais, finalement battus de dix-sept points.

LA MARQUE

CHOLET BASKET - EB ORTHEZ, 74 - 57 (35-24). — Arbitres, MM. Caussat et Brethous.

Cholet basket : deux paniers à trois points ; seize lancers réussis sur 21. Vingt fautes personnelles. Rigaudeau (8 + 19), Bilba (1), Ville (2 + 2), Bodet (6 + 8), Périgois (7 + 2), Cousin (3), John (8 + 8), Brosset.

EB Orthez : deux paniers à trois points ; neuf lancers réussis sur 14. 26 fautes personnelles. Thuillier (26'), Célestin (37') et T. Gadou (40') éliminés pour cinq fautes.

Thuillier (2 + 2), Célestin (3 + 2), Legris (3), Bonnacie (2), T. Gadou (10 + 14), Sanson (6 + 2), Erguy (8), Bardis (3).

ILS ONT DIT

Jean Galle. — « C'est notre meilleur match depuis le début de la saison. Ce qui est remarquable, c'est le fait de l'avoir disputé avec un seul Américain. On a eu trop longtemps cette partie en main pour ne pas éprouver des regrets. Des trois défaites subies cette saison, c'est de loin celle qui fait le plus mal. Gregory nous surprend par ses tirs à trois points, ce n'est pas souvent qu'un centre sort au delà de la ligne des 6,25 ! Dans cette fin de match ultra serrée, il y a une somme de décisions qui pèsent. Le public d'Orthez contribue à faire la différence. Maintenant, il y a aussi des enseignements positifs : le collectif retrouvé, les individualités comme Warner et Demory qui reviennent à leur meilleur niveau, la défense sur Carter, notre défense de zone. C'est rassurant pour la suite... avec deux Américains. Sans remettre en cause N'Doye, avec Austin nous aurions gagné contre Nantes et ce soir à Orthez ».

Pierre Seillant (président d'Orthez) : « On revient de loin, Grégory nous sauve la mise. Nous jouons sur la folie en fin de match, cela peut échouer, cela nous a réussi. Les joueurs ont eu le mérite de ne pas baisser les bras, comme cela avait été le cas face à Mulhouse. Chapeau à Cholet quand même ! Ceci dit, s'il manque Austin à CB, Henderson est également absent chez nous... ».

Georges Fisher (entraîneur d'Orthez) : « Il ne fallait surtout pas mésestimer Cholet. Même sans Austin, cette équipe est redoutable. Nous avons souffert, Grégory nous a donné un bon coup de main. En contrant Cham et en marquant à trois points, il fait basculer le match à des moments décisifs... J'ai beaucoup d'estime pour Valéry Demory, qui est un joueur lucide : s'il rate son lancer franc, il faut y voir les effets de la fatigue et de la pression imposée par le public et notre retour ».

Le Racing tient bon

PARIS. — Le RCF Paris a prouvé, samedi soir, qu'il n'était pas par hasard leader du championnat de France messieurs de nationale 1 « A » de basket-ball. Pour le 9^e tour aller, le club parisien est allé gagner à Mulhouse, l'équipe en forme, 110 à 109, après un match passionnant de bout en bout.

Le phénomène américain Ron Davis, le meilleur marqueur du dernier championnat, était pourtant déchainé. Sur-tout en première mi-temps. Mais ses 61 pts, le plus haut total de la saison, et les 15 paniers alsaciens à 3 pts n'ont pas suffi pour faire chuter une équipe parisienne en pleine euphorie et qui démontre à chaque sortie d'étonnantes qualités morales.

Limoges, le champion, va de mieux en mieux. Face à Antibes, il a remporté sa sixième victoire consécutive (107-85). Brooks n'a guère brillé mais Collins, 30 pts, et Vestris 18, sous les panneaux, ont fait la différence. Une bonne répétition avant l'entrée en Coupe des champions à Brno.

Depuis la punition mulhou-

sienne, Orthez a sensiblement redressé la barre. Après avoir gagné à Villeurbanne, l'équipe de George Fisher a arraché un succès important contre Cholet, après prolongation (82-81). Jean Galle a pu néanmoins constater que ses pièces maîtresses, Warner et Demory, ont retrouvé leurs marques.

Quelque chose s'est cassé à Villeurbanne, après la défaite au RCF. Depuis, les hommes d'Alain Gilles ont presque tout perdu. Éliminés en coupe Korac, ils n'ont gagné qu'un seul de leurs quatre derniers matches de championnat — contre la lanterne rouge Gravelines. A Lorient, l'ASVEL a encore déçu (80-75) et se retrouve à deux points du leader.

Nantes, bien irrégulier, s'est incliné à Caen (79-74). Montpellier a bien réagi, après 3 échecs, en s'imposant à Avignon (78-83). Tours, malgré les 39 pts de Nicks, a continué sa chute à St-Quentin (76-94). Enfin, Gravelines, comme toujours, après une bonne première mi-temps, a craqué à Monaco (83-103). Varner, 37 pts, était trop seul.

NATIONALE 1 masc. - A

ORTHEZ - CHOLET : 82-81 après prolongation (36-36, 71-71). — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Altmeyer.

Orthez : 23 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Grégory (44').

Ortége (5), Carter (5), Hufnagel (13), D. Gadou (16), Grégory (31), Jackson (6), Deganis (6).

Cholet : 21 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Constant (36'), Bilba (45').

Hervé (2), Demory (14), Bilba (3), Dobbels (12), Warner (31), N'Doye (6), Cham (10), Constant (3).

MULHOUSE - RCF PARIS : 109-110 (68-57). — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Serri et Dorizon.

Mulhouse : 37 paniers (dont 14 à 3 points) sur 70 tirs. 20 lancers francs sur 23 tentés. 18 fautes personnelles.

Fedi (4), Kitchem (2), Burtey (22), Denabid (9), Szanyeil (11), Davis (61).

RCF Paris : 45 paniers (dont 9 à 3 points) sur 71 tirs. 11 lancers francs réussis sur 16 tentés. 19 fautes personnelles.

Bressant (3), Sy (1), N'Doye (3), Dubuisson (30), Occansey (14), Kennedy (23), Van Butsele (8), Bourgarle (6), Johnson (22).